

N° 459 AOUT 1996

700 F.R. - 8,50 F.S. - 900 PTAS - POF - DONT. 1100 ESC - 10000 L. - CAR. 0,25 G. - 28 F

bateau

Plus de
1000
petites annonces

Les secrets du mouillage

- Les pièges à éviter
- Les nouvelles techniques
- Les plus beaux sites



Essai: Blue Djinn
Un vrai croiseur
pour 80 000 francs

Comparatif
7 dérivateurs
pour enfants

Nouveau!

**SUPPLÉMENT
24 PAGES**

Le carnet du marin
tout pour mieux naviguer



Les côtes sud de Turquie

De Marmaris

En moins de dix ans, la Turquie est devenue l'une des destinations privilégiées de la plaisance en Méditerranée. Parmi ses nombreux atouts : des paysages très variés, une infinité de mouillages, un régime de vents modérés et un accueil de qualité pour le tourisme nautique.



Marmaris

Le golfe offre une remarquable protection naturelle

L'accès à la baie de Marmaris se fait par un goulet séparé en deux par un îlot. A l'échelle d'un bateau de plaisance, ces deux passes sont larges et profondes et s'emboûquent aisément, même de nuit. Au pied de la vieille citadelle, au nord-est de la baie, où il y a dix ans quelques caïques et bateaux de pêche venaient s'amarrer près d'une placette où les clients d'un

café se regroupaient le soir autour d'une unique télévision, s'étend aujourd'hui une superbe marina. 600 bateaux arborant à peu près tous les pavillons de la Communauté européenne s'amarrent le long de dix pontons, sous la protection d'une digue dont le quai extérieur accueille les plus grands yachts.

Les installations techniques permettent toute l'année d'as-

surer l'entretien des belles et fines goélettes britanniques ou des puissantes vedettes italiennes. Les navigateurs en escale peuvent s'approvisionner dans un luxueux supermarché à facturation électronique et profiter des douches en marbre blanc, les plus belles de la Méditerranée, dit-on.

Sous l'influence de cette clientèle aisée, la vieille ville de Marmaris, aux abords du port, s'est malheureusement transformée en un véritable caravansérail de boutiques et de restaurants.

La plupart des grandes sociétés de location ont trouvé dans la marina de Marmaris, à 25 km de l'aéroport international de Dalaman, une base de départ idéale vers cette région aux conditions de navigation particulièrement clémentes pendant les trois quarts de l'année.



à Bodrum



La côte turque offre
un environnement
d'une grande qualité.
La nature y est
toujours très sauvage.



Pas évident de repérer la crique de Serçe dont l'entrée est coincée entre deux blocs rocheux.

A. Rondeau

L'anse de Serçe

Un mouillage discret mais parfois très encombré

Passé le cap **Kadirga** qui marque la sortie de la grande baie extérieure de Marmaris et la fin des petites criques bien abritées de sa rive ouest, où l'anse de **Kumlu** offre un agréable mouillage au pied de beaux escarpements, on aborde une côte élevée. Elle plonge fréquemment à pic dans des eaux bleu sombre, attestant d'une grande profondeur au ras du rivage, ce qui limite sérieusement les possibilités de mouiller en totale sécurité pour la nuit.

Ce n'est qu'à hauteur des deux îlots de **Ciftlik** et de **Arap**, collés à la côte, que l'on peut trouver un platun couvert de moins de cinq mètres d'eau, ainsi que dans le creux de la pointe, à un mille à l'ouest de Ciftlik, seul point du rivage sur lequel on aper-

çoit quelques constructions. En dehors de ces trois mouillages, il faut doubler le petit îlot de **Kizilada**, dont le passage à terre est large et profond, pour rejoindre, 4 milles plus loin, la crique de **Serçe**. Il faut bien repérer sa position sur la carte tant son entrée est discrète. Elle est même invisible en contre-jour au soleil couchant. Entre des escarpements de roches abruptes, la passe de 20 mètres débouche au milieu d'une crique assez vaste orientée nord-sud.

A chaque extrémité, un homme dans une barque fait signe d'approcher. Chacun d'eux contrôle une trentaine de bouées disposées pour la location et se charge d'aller porter une amarre à terre. Le site est superbe avec, dans ce chaos de rochers blanchis par

le soleil, quelques mètres de sable où les pêcheurs nettoient leurs filets.

Malgré deux restaurants, le cadre est sauvage, mais il n'est pas rare en pleine saison qu'une cinquantaine de bateaux occupent les mouillages de Serçe. Si l'on préfère un abri, sinon plus sauvage tout au moins plus tranquille, la baie voisine de **Bozuk** offre un vaste plan d'eau. Son entrée est dominée par les ruines d'une vieille citadelle byzantine. L'abri est sûr, entre des collines élevées qui présentent à l'est de grands éboulis.

Au mouillage de la rive ouest, où poussent quelques pins, on peut préférer le fond de la baie où deux cabanes faisant office de restaurant en bord de plage rompent l'environnement désertique.

Le golf de Hisaronü

Une grande variété d'abris

Au nord des caps **Kara** et **Kizil**, qui forment la pointe du grand cap de **Bozburun**, s'ouvre une vaste zone de petites baies.

Sur la rive sud du golfe de **Hisaronü**, un chapelet d'îles bordent le rivage dont les collines élevées sont couvertes d'une toison verte de plus en plus dense en s'enfonçant dans le golfe. On aborde ensuite un véritable défilé qui prend des allures de lac de montagne tant la mer y est calme. Aucune roche n'est à craindre si l'on se tient à mi-distance des deux rives.

La dernière île de **Kameriye** doublée, on a le choix entre mouiller dans l'anse de **Selimiye**, très sauvage, avec à l'entrée d'impressionnantes falaises de roches, ou pousser 4 milles plus loin jusqu'à **Keçi Büku**, une longue calanque qui conduit à un îlot surmonté par les ruines d'une forteresse byzantine.

Sur la rive nord du golfe de Hisaronü, face à l'île **Kameriye**, l'anse de **Kuyulu** est d'une grande beauté. On mouille n'importe où, au gré de sa fantaisie car l'anse est remarquablement abrité.

De **Kuyulu** à **Darça**, le rivage présente encore, sur près de 10 milles, de nombreuses criques qui sont autant de mouillages. A mi-parcours, sur le flanc est d'une presqu'île, l'anse de **Kuruca** est incontestablement le meilleur de ces abris. Les fonds de sable y prennent sous le soleil des allures de lagons tropicaux. ▶





A. Rondeau

Les caïques, aménagés pour la plaisance, constituent l'essentiel de la flotte de charter.

Datça et Knidos

Une côte abrupte où les mouillages ne sont pas nombreux

Premier port important depuis Marmaris, **Datça** ne dispose pourtant que d'un quai d'une centaine de mètres environ, protégé par une jetée. Les caïques et quelques bateaux de plaisance en escale s'y amarrent par l'arrière devant les nombreuses terrasses de cafés. L'été, si la place manque ou si l'on veut passer une nuit tranquille à l'écart des sons parfois bruyantes, l'anse offre un vaste mouillage où le meltem n'est pas à craindre. On profitera des nombreux commerces derrière le port pour refaire l'approvisionnement du bord.

La longue et étroite avancée du **cap de Datça** est accidentée et élevée. Ce rivage rappelle l'ouest de Marmaris et les abris n'y sont guère plus nombreux du fait des versants parfois abruptes. Un seul petit port est aménagé au nord de l'îlot de **Palamut**. Un abri convenable mais dans un site

assez aride et isolé. L'escale à ne pas manquer se situe tout au bout du cap, dans le port antique de **Knidos**. Cnide en turc. A l'époque grecque, les trirèmes venaient mouiller à l'est ou à l'ouest du petit isthme qui relie le cap à un îlot élevé et escarpé.

A l'est, l'anse est encore partiellement fermée par un reste de digue qui donne une idée de l'importance du port. En observant le rivage, on distingue parfaitement les anciens quais taillés il y a six mille ans dans la roche et, vers le cap, les remparts qui ceinturaient toute la cité, dont les gradins du grand théâtre descendent jusqu'à la mer. Du pont d'un bateau, on peut rarement découvrir un site archéologique aussi important, dans une nature qui ne semble pas avoir changé depuis la plus haute antiquité. Les installations actuelles se limitent à trois petits pontons.

Bodrum et le golfe de Gökova

Pour prolonger votre croisière

Pour une croisière de sept jours, Knidos marque le moment de remettre le cap sur Marmaris. Mais, si l'on a profité de bonnes conditions de navigation, il est encore possible d'ajouter une traversée de 15 milles dans l'entrée du golfe de **Gökova** pour faire escale à Bodrum. A l'est, un vaste mouillage où les caïques et les grands yachts mouillent en avant des restaurants. Abri assez médiocre par vent de sud-ouest.

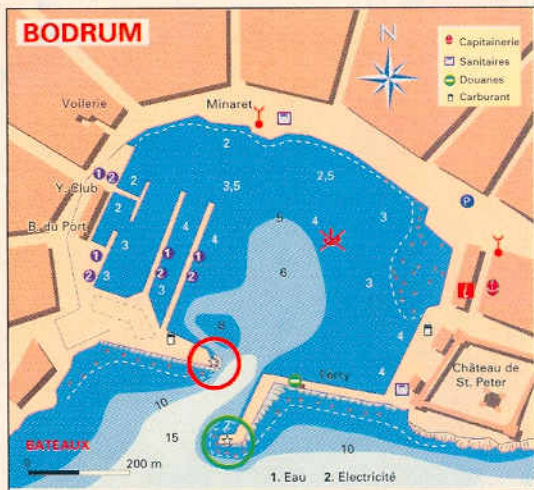
La baie ouest forme un vaste port divisé en deux parties. Du côté de la citadelle, plus d'une centaine de caïques s'amarrant par l'arrière au quai bordant la ville. Sur la rive opposée s'avancent les pontons de la marina. 400 places et des installations modernes qui, sans avoir le luxe de celles de Marmaris, offrent un abri sûr.



Le port de Bodrum est un abri sûr et confortable. De nombreux yachts étrangers y font leur hivernage.

A. Rondeau

Si l'on souhaite pousser plus avant et explorer les rivages du golfe de Gökova, il faut garder à l'esprit que ce golfe s'enfonce de plus de 40 milles dans l'intérieur des terres et que le tour complet représente une croisière de plus de 120 milles. Une petite semaine de navigation est donc nécessaire car on y découvre de beaux mouillages.





Turquie pratique

Les conditions météo



Comme dans toute la mer Egée, le vent dominant sur les côtes sud de Turquie, le meltem, souffle du nord-nord-est entre les forces 4 et 6 de mai à septembre. Le relief élevé du sud de la Turquie assure un écran protecteur. La mer reste habituellement calme tout au long du rivage. Ce vent violent se trouve en partie dévié par les hauteurs des collines et prend une direction nettement plus ouest dans le golfe de Bodrum et de Datça, de sorte que l'on peut être contraint,

en allant de Marmaris à Bodrum, de naviguer au près serré sous voile parfois réduite mais, la mer étant plate, cette navigation est plus plaisante que sportive.

Les restaurants



En Turquie, il semble que la première forme de vie soit une table et quelques chaises, sous l'abri d'un auvent portant l'enseigne grossièrement peinte d'une taverne. Si les clients sont au rendez-vous, la cabane se transforme très vite en un cube de parpaings. Deux ans plus tard, le petit restaurant laisse souvent la place à un hôtel. Rares sont les vil-

lages qui n'ont pas leur restaurant et il est souvent surprenant, dans une anse totalement déserte, à des kilomètres du premier village, de découvrir une cabane formant taverne où l'on peut faire un vrai dîner. La cuisine turque est convenable, avec ses hors-d'œuvre variés, les *medses* ; ses poissons grillés et ses brochettes, les *chiches-kebabs*, accompagnés de boulettes de viande, le tout arrosé d'un agréable vin local. Un million de liras est nécessaire pour régler l'addition d'un bon repas. Ne vous affolez pas, une telle somme ne représente guère plus de 75 F. Toutes les boutiques sont assez bien appro-

visionnées et l'on trouve sur les marchés une grande variété de légumes, de fruits plein de saveur, sans oublier les sacs d'amandes, de pistaches, qui accompagnent le raki, cette sorte de pastis turc que l'on boit pur ou additionné d'eau fraîche à l'apéritif.

La location



De très nombreuses flottées basées en Turquie sont représentées en France :

Aleamar Yacht, tél. : (1) 42.74.55.90.

Karada : Théos Croisières, tél. : (1) 47.78.40.27.

Kiriacoulis : Vent Portant, tél. : 46.44.76.93.

Offshore : Alcyon, au Comptoir de la Croisière, tél. : 40.68.68.68 ;

Bodrum Yachting, tél. : (1) 48.78.40.27 ; Théos Croisières ; Voile Voyage, tél. : (1) 45.61.03.09.

Pirate : Bodrum Yachting ; **Setur** : Bodrum Yachting ; Voile Voyage.

Stardust : Alcyon.

Sunsail France, tél. : (1) 44.79.01.10.

Vermicos : Alcyon.

Yuksel : Théos Croisières.

Nous avons caboté le long de la Turquie à bord d'un Gib'Sea Master 48 de la société grecque Kiriacoulis, qui dispose de vingt voiliers dans la marina de Marmaris, où l'accueil est remarquablement organisé. Un Master 48 se loue environ 25 000 F la semaine en dehors du mois d'août. Des voiliers plus petits se louent à partir de 7 700 F la semaine.